



Données récentes sur les *Paragus* de la faune belge (Diptera Syrphidae)

Jean-Yves BAUGNÉE

Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats, 22 avenue de la Faculté, B-5030 Gembloux (e-mail : jybaugnee@hotmail.com).

Abstract

At present, eight *Paragus* species are recorded in the Belgian fauna, for which some recent data are given. *P. quadrifasciatus* MEIGEN, 1822, is recorded for the second time and *P. bicolor* (FABRICIUS, 1794) had not been observed for over a hundred years from this country.

Keywords : Diptera, Syrphidae, *Paragus*, faunistics, flower visiting, Belgium.

Résumé

Huit espèces de *Paragus* sont actuellement recensées sur le territoire belge. Des données récentes sont présentées pour sept d'entre-elles. *P. quadrifasciatus* MEIGEN, 1822 est signalé pour la seconde fois, tandis que *P. bicolor* (FABRICIUS, 1794) n'avait plus été observé depuis un siècle.

Introduction

Paragus LATREILLE, 1802, est l'un des genres de Syrphidae les mieux délimités, tant aux stades immatures qu'à l'état adulte (GOELDLIN DE TIEFENAU, 1974, 1976). De répartition subcosmopolite, il regroupe actuellement en Europe une vingtaine d'espèces dont les imagos possèdent en commun de nombreux caractères, et notamment : la taille modérée (4 à 8 mm de longueur), le scutellum saillant, les yeux pubescents et le front de la tête peu proéminent, en partie jaune ou blanchâtre. De plus, la face dorsale de l'abdomen est généralement parcourue par des dépressions transversales, lui donnant un relief caractéristique. La taxonomie au sein de ce genre est, en revanche, fort ardue, la reconnaissance des espèces reposant la plupart du temps sur l'examen des pièces génitales mâles. En outre, beaucoup de *Paragus* ont été décrits récemment, particulièrement au cours des trois dernières décennies.

Ces diptères à larves aphidiphages sont des insectes discrets, dont les populations s'avèrent souvent fort localisées, et que l'on récolte de manière occasionnelle et toujours en très petit nombre, que ce soit au filet ou avec les méthodes de piégeage habituelles (tentes Malaise par exemple). Ceci explique sans doute que les *Paragus* soient si peu représentés dans les inventaires ainsi qu'au sein des collections entomologiques. Sur les 8 espèces recensées actuellement sur le territoire belge, une seule, *P. haemorrhous* MEIGEN, est largement distribuée et assez commune, les autres ayant fait l'objet d'observations sporadiques, parfois fort anciennes (VERLINDEN, 1994 ; BAUGNÉE, 2002).

Nous apportons ci-dessous quelques données faunistiques inédites sur plusieurs *Paragus* observés récemment en Belgique. A cette occasion, les indications de visites florales, le plus souvent très lacunaires pour les espèces de ce genre, sont synthétisées et brièvement commentées.

Les identifications ont été menées principalement à l'aide des travaux de GOELDLIN DE TIEFENAU (1976), STĂNESCU (1992), VERLINDEN (1994), VAN VEEN (2001). Pour chaque espèce, les localités de capture sont classées par district biogéographique et accompagnées de leurs coordonnées U.T.M. (1 × 1 km). La nomenclature botanique est conforme à la 4^{ème} édition de la « Nouvelle Flore » (LAMBINON *et al.*, 1992).

Détail des observations

Paragus albifrons (FALLÉN, 1817)

District mosan : Anseremme, Monia (FR 3567), 1.VII.2000, 3♂♂ butinant *Seseli libanotis* ; 5.VIII.2003, 1♂ volant autour du feuillage de *Verbascum sp.* en compagnie d'un couple de *P. haemorrhous* ; pelouse calcicole au sommet d'une falaise (leg. J.-Y. Bagnée). – Dinant, Devant-Bouvignes (FR 3571), 1.VIII.2000, 1♂ visitant *Seseli libanotis*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Bagnée). – Dinant, vallon d'Herbuchenne (FR 3768), 22.VII.2003, 1♂ visitant *Seseli libanotis*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Bagnée). – Ny, Cornuchamps (FR 7774), 10.V.2000, 1♂ au filet, pré maigre en lisière forestière (leg. E. Branquart, dét. J.-Y. Bagnée).

Bien qu'occupant pratiquement l'ensemble de la région paléarctique, *P. albifrons* compte parmi les Syrphides les plus rares de la faune belge. A ce jour en effet, il a été seulement signalé de Bomal (en 1922), de Poix-Saint-Hubert (1959) et du Sart-Tilman (1979) (VERLINDEN & DECLEER, 1987 ; L.VERLINDEN, *in litt.*). A notre avis, le spécimen (une femelle) du Sart-Tilman appartient cependant à l'espèce *P. pecchiolii* RONDANI (cf. ci-dessous). D'autres captures de *P. albifrons* ont été citées dans la littérature, mais ces indications se rapportant toutes à des femelles, doivent être considérées avec réserve : Péry (1957), Chaudfontaine (1947), Montagne Saint-Pierre (1953) (MARÉCHAL & PETIT, 1957 ; PETIT, 1995). Plus récemment, l'espèce a par ailleurs été notée avec certitude sur la pelouse calcaire de Torgny (cf. VAN VEEN, 2001). Les nouvelles observations exposées ci-dessus laissent apparaître que *P. albifrons* s'avère localement bien représenté, plus spécialement sur les pelouses sèches de la vallée de la Meuse. La distribution de l'espèce en Europe s'étend vers le nord jusqu'en Scandinavie, en Angleterre et aux Pays-Bas, où elle est partout rarissime et très localisée (REEMER, 2000 ; BARTSCH, 2001 ;

STUBBS & FALK, 2002). Sous nos latitudes tempérées, *P. albifrons* affectionne surtout les pelouses calcicoles, les lisières thermophiles et les clairières ensoleillées et abritées dans les chênaies et les pinèdes. Sa larve a été trouvée parmi les colonies du puceron *Aphis fabae* sur *Cirsium arvense* (GOELDLIN DE TIEFENAU, 1974) ; elle a aussi été notée sur d'autres chardons (*Carduus*, *Onopordon*) ainsi que sur *Ononis repens* (cf. SPEIGHT *et al.*, 1998). Les imagos sont actifs de juin à octobre avec un pic en septembre. On ne dispose que de très peu d'informations sur leur écologie, et notamment les fleurs butinées ; à cet égard, DE BUCK (1990) ne mentionne que trois espèces (*Daucus carota*, *Sambucus ebulus* et *Ranunculus sp.*), auxquelles PETIT (1995) ajoute *Euphorbia esula*.

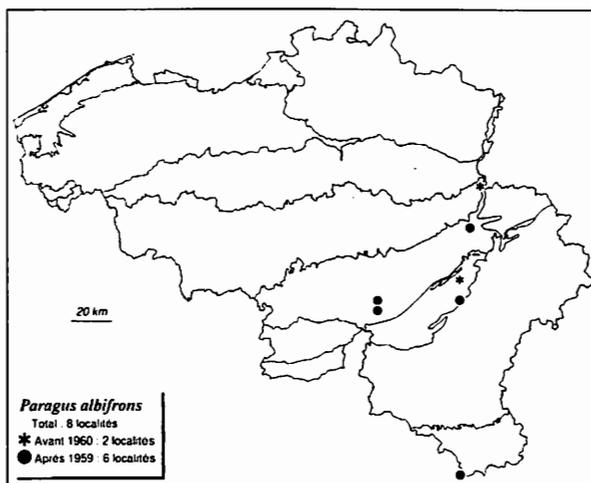


Fig. 1. Distribution des observations de *Paragus albifrons* en Belgique (mise à jour de la carte de VERLINDEN, 1994).

Paragus bicolor (FABRICIUS, 1794)¹

District mosan : Treignes, ancienne gare (FR 2050), 13.VII.1998, 1♂ butinant *Sedum rupestre* ; 7.V.2000, 1♂ butinant *Euphorbia cyparissias* ; 27.V.2000, 1♀ au fauchoir, (strate herbacée) ; 6.VII.2000, 1♂ butinant *Achillea millefolium* ; 29.VIII.2000, 1♂ butinant *Daucus carota* ; 5.VI.2001, 1♂ au fauchoir ; 19.VI.2001, 3♂♂ au fauchoir, 1♀ engourdie dans une corolle de *Campanula*

¹ Selon RADENKOVIĆ *et al.* (2001), *P. bicolor* représenterait un complexe d'au moins 3 espèces dont la distinction, reposant sur de menues différences dans le genitalia mâle, est encore très problématique. Certains de nos spécimens présentent ainsi des caractères mélangés (e.a. forme des surstyles, espace supra linguale) propres à *P. bicolor* et au taxon non encore dénommé par ces auteurs.

rapunculus et 2♂♂ butinant *Reseda lutea* ; 24.VI.2001, 1♂ au fauchoir ; 4.VII.2001, 1♂ au fauchoir, vers 23h00 (!) ; toutes ces observations effectuées sur la friche thermophile colonisant le ballast des voies ferrées et les déblais de cendrées (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Le Gay (FR 1950), 31.VII.2000, 1♀ butinant *Seseli libanotis*, pelouse calcicole rocailleuse du Xerobromion (leg. J.-Y. Baugnée).

L'occurrence de *P. bicolor* en Belgique reposait jusqu'à présent sur la capture de 2 individus mâles à la fin du 19^{ème} siècle (VERLINDEN & DECLEER, 1987), le premier à Genk le 10 juillet 1891 (leg. E. Candéze), l'autre à Vogenée le 7 juin 1894 (leg. Verhegge). La collection de l'I.R.S.N.B., renferme un troisième exemplaire capturé à Nassogne en juin 1899 (leg. G. Séverin) ; toutefois, ce dernier déterminé comme *P. bicolor* par A. Tonnoir, est privé de son abdomen, ce qui rend son identification spécifique aléatoire. Les observations récentes et répétées dans la vallée du Viroin attestent non seulement que *P. bicolor* appartient toujours à la faune belge, mais qu'il existe une population locale, apparemment prospère, autour de la gare de Treignes. Représentée surtout dans la moitié sud de la région paléarctique, cette espèce est considérée comme rarissime aux Pays-Bas, où seulement trois captures anciennes sont connues (N.J.N., 1998 ; REEMER, 2000). Elle est également très disséminée dans le nord de l'Allemagne (e.a. BARKEMEYER, 1994) ainsi qu'en Suède (BARTSCH, 2001) et fait défaut dans les Îles Britanniques. Recherchant les lieux chauds et ensoleillés, elle fréquente surtout les zones steppiques, les clairières, en particulier dans les forêts de chênes verts et le maquis (cf. SPEIGHT *et al.*, 1998). Le cycle biologique de *P. bicolor* est très mal connu, les indications de la littérature étant généralement inutilisables à cause des confusions régnant au sein du groupe de *P. bicolor* (GOELDLIN DE TIEFENAU, 1976). Le stade larvaire ne semble pas avoir été décrit avec certitude. Les imagos ont été observés en train de butiner les fleurs d'Apiacées non identifiées ainsi que celles d'*Euphorbia cyparissias*, *Herniaria glabra*, *Potentilla* sp., *Sedum* sp., *Scleranthus* sp., *Solidago* sp. (DE BUCK, 1990 ; SPEIGHT *et al.*, 1998).

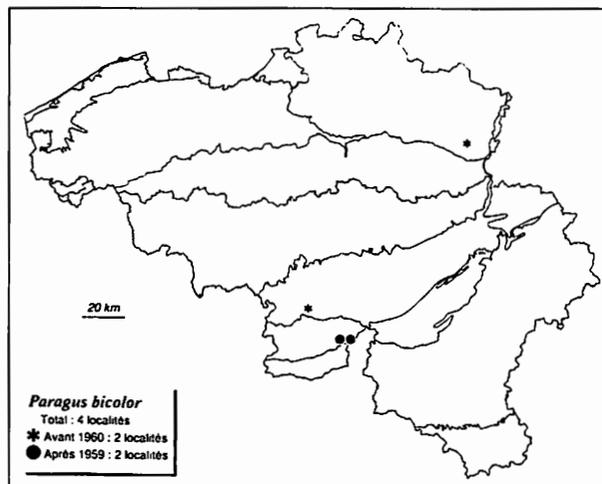


Fig. 2. Distribution des observations de *Paragus bicolor* en Belgique (mise à jour de la carte de VERLINDEN, 1994).

Paragus finitimus GOELDLIN DE TIEFENAU, 1971

District mosan : Mazée, Bonnerieu (FR 2251), 17.VI.1994, 1♀ butinant *Rubus* sp., pelouse sur schistes calcarifères (leg. J.-Y. Baugnée).

L'identification des femelles de *Paragus* du gr. *bicolor* étant malaisée, cette observation est à considérer avec réserve. Bien que le biotope de Mazée paraisse très favorable, la présence de l'espèce devrait donc être confirmée par la capture d'individus mâles. En Belgique, on a signalé moins de 10 occurrences de *P. finitimus* disséminées sur l'ensemble du territoire (VERLINDEN, 1994). L'espèce fréquente les pelouses sèches mais aussi d'autres milieux.

Paragus flammeus GOELDLIN DE TIEFENAU, 1971

District lorrain : Toernich, camp militaire de Lagland (FR 9704), 11.VIII.1998, 1♂ (leg. et coll. O. Van Damme, dét. J.-Y. Baugnée). – Torgny, réserve naturelle « R. Mayné » (FQ 7987), 6.VII.2003, 1♀ au fauchoir, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée).

Cette espèce méconnue, rare partout en Europe, est signalée ici pour la première fois en Lorraine belge. Les deux autres données

antérieures connues provenaient respectivement de la Famenne : Heure² en 1895 (VERLINDEN & DECLEER, 1987) et de la Calestienne : Lavaux-Sainte-Anne en 1995 (BAUGNÉE, 1999). La présence de *P. flammeus* à Torgny devrait être confirmée par la capture de spécimens mâles. En effet, outre les difficultés liées à sa reconnaissance, la femelle récoltée a l'abdomen abîmé. Le biotope occupé par l'espèce à Toernich est constitué d'un ensemble de landes et pelouses sur sable d'intérêt exceptionnel, unique en Wallonie. Cette zone semble très favorable pour d'autres Syrphides rares tels que *Paragus tibialis* (FALLÉN), *Sphaerophoria philanthus* (MEIGEN) ou encore *Chamaesyphus scaevoides* (FALLÉN) ; elle mériterait certainement une étude approfondie. Rappelons cependant que la circulation du public est strictement réglementée sur ce terrain militaire !

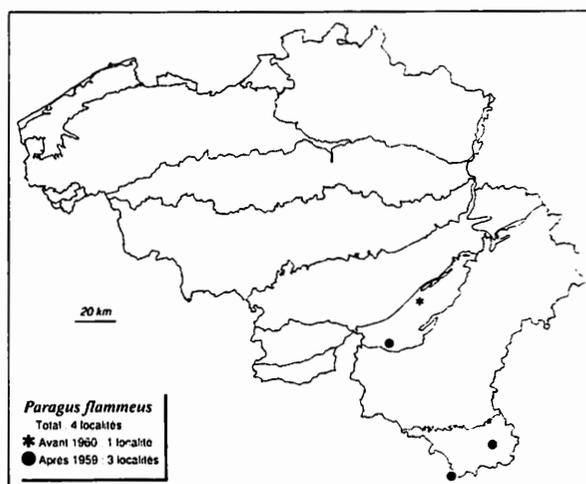


Fig. 3. Distribution des observations de *Paragus flammeus* en Belgique (mise à jour de la carte de VERLINDEN, 1994).

Paragus haemorrhous MEIGEN, 1822

District brabançon : Ligny (FR 1296), 28.VI.2001, 2♂♂ butinant respectivement *Senecio inaequidens* et *Crepis capillaris*, friche rudérale (leg. J.-Y. Baugnée).

District mosan : Ave-et-Auffe, Prelleu (FR 5253), 22.VII.2001, 1♂ butinant *Thymus pulegioides*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Dinant, vallon d'Herbuchenne (FR 3768), 25.VII.2002, 1♂

² Cette localisation est incertaine car les étiquettes portées par les deux spécimens de la collection de l'I.R.S.N.B. sont illisibles. La localité de Heure, près de Marche-en-Famenne, paraît la plus probable et il ne s'agit en tous cas nullement de Han-sur-Lesse, comme nous l'avons mentionné précédemment (BAUGNÉE, 1999).

visitant *Asperula cynanchica*, falaise calcaire (leg. J.-Y. Baugnée). – Dion, Bois Oudret (FR 3754), 25.VII.2002, 1♂ butinant *Potentilla erecta*, lande à bruyères (leg. J.-Y. Baugnée). – Dourbes, Montagne-aux-Buis (FR 1149), 28.VI.1998, 1♂ visitant *Helianthemum nummularium*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Fosses-la-Ville, ancienne voie ferrée (FR 1983), 22.V.2001, 1♂ butinant *Fragaria vesca* (leg. J.-Y. Baugnée). – Furfooz, parc national (FR 3964), 11.VII.2003, 1♂ visitant *Seseli libanotis* (leg. J.-Y. Baugnée). – Jemelle, Les Tiers (FR 6159), 20.VII.2000, 1♂ butinant *Daucus carota*, friche calcicole près des bureaux Lhoist (leg. J.-Y. Baugnée). – Han-sur-Lesse, Fond St-Martin (FR 5756), 21.VII.2000, 2♂♂ butinant *Medicago lupulina*, coupe forestière thermophile (leg. J.-Y. Baugnée). – Han-sur-Lesse, Champs Spaloux (FR 5855), 27.VII.2003, 1♂ butinant *Seseli libanotis*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Namur, citadelle (FR3291), 30.IV.2000, 1♂ visitant *Ranunculus bulbosus*, sur un pré sec (leg. J.-Y. Baugnée). – Olloy-sur-Viroin, Tienne Flimoye (FR 1348), 19.VII.1998, 1♂ butinant *Seseli libanotis*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Petigny, Sur les Roches (FR 0946), 19.V.2001, 1♂ butinant *Cerastium tomentosum* ; 23.VI.2001, 1♂ butinant *Helianthemum nummularium* ; pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Romedenne, grande friche près des argilières (FR 2058), 3.VIII.2002, 1♂ butinant *Selinum carvifolia* (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Le Gay (FR 1950), 19.VII.1994, 1♂ butinant *Seseli libanotis* ; 5.VI.2001, 1♂ butinant *Fragaria vesca* ; pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Rivelottes (FR 1850), 17.V.1998, 1♂ visitant *Fragaria vesca*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Fonds de Ry (FR 1850), 19.VI.2001, 1♂ visitant *Bellis perennis*, vieux verger (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, ancienne gare (FR 2050), 10.V.1998, 1♀ butinant *Euphorbia cyparissias* ; 15.VI.1998, 1♂ butinant *Daucus carota* ; 6.VII.2000, 1♂ butinant *Achillea millefolium* ; 29.VIII.2000, 1♂ 1♀ butinant *Medicago lupulina* ; 6.V.2001, 1♂ butinant *Valerianella carinata* ; 20.VI.2002, 1♂ butinant *Trifolium campestre* (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Fontaine St. Joseph (FR 1849), 19.VII.1998, 1♂ visitant *Sedum rupestre*, pelouse sèche en lisière forestière (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Moessia (FR 2050), 24.VI.2001, 1♂ visitant *Helianthemum nummularium*, pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée).

District de Haute Ardenne : Elsenborn, camp militaire (LA 0692), 5.IX.1998, 2♂♂ butinant *Calluna vulgaris*, vaste lande à bruyère (leg. J.-Y. Baugnée).

District ardennais : Honville, ancienne carrière (FR 9531), 29.VII.2003, 1♂ butinant *Calluna vulgaris* (leg. J.-Y. Baugnée).

District lorrain : Buzenol, cron de Montauban (FR 8700), 7.VIII.1998, 1♂ butinant *Eupatorium cannabinum*, au pied du tuf calcaire (leg. J.-Y. Baugnée). – Villers-devant-Orval, carrière de la Forêt de Merlanvaux (FQ 7199), 5.VII.2003, 1♂ butinant *Daucus carota* (leg. J.-Y. Baugnée).

Bien que *P. haemorrhous* soit l'espèce la plus commune du genre (VERLINDEN, 1994), nous croyons opportun de détailler nos captures dans la mesure où elles apportent de l'information nouvelle sur les fleurs butinées par cette espèce. A ce propos, il est en effet curieux de constater que le nombre d'espèces relevé par DE BUCK (1990) est nettement moins élevé que pour le très voisin *P. tibialis*, pourtant beaucoup plus rare chez nous (y a-t-il eu inversion ou confusion, dans ce travail, entre ces deux *Paragus* ?)

Paragus pecchiolii RONDANI, 1857³

District mosan : Aye, Bois d'Aye (FR 6367), 10.V.2000, 1♂ ; 27.V.2000, 1♂ 1♀ ; 18.VII.2000, 1♂ (tous leg. E. Branquart, dét. J.-Y. Baugnée, FSAGx). – Barvaux-sur-Ourthe, Bois de Famenne (FR 7679), 25.IX.2000, 1♂, bac blanc en lisière forestière (leg. E. Branquart, dét. J.-Y. Baugnée, FSAGx). – Hotton, Bois de Hotton (FR 7371), 10.V.2000, 1♀ au filet (leg. E. Branquart, dét. J.-Y. Baugnée, FSAGx) ; idem, 24.VIII.2000, 1♂ butinant *Calluna vulgaris* et 1♀p osée sur le feuillage de *Quercus*, dans une petite trouée forestière proche de la lisière (leg./dét. J.-Y. Baugnée, FSAGx). – Ponderôme, vallée du ruisseau de Snaye, 21.V.2003, 1♂ au fauchoir, coupe forestière humide (leg. J.-Y. Baugnée). – Treignes, Les Rivelottes (FR 1850), VII.2001, 1♂ ex. pupa récoltée sur poteau télégraphique en béton à 160 cm de haut en présence de *Hedera helix* (leg. J.-Y. Baugnée). – Vaucelles, Carrière du Sanglier (FR 2453), 19.VI.2002, 1♂ butinant *Seseli libanotis* et 1♀ visitant *Galium mollugo*, flanc rocheux calcaire (leg. J.-Y. Baugnée).

District ardennais : Bohan, Jambon de la Semois (FR 3627), 27.VI.2002, 1♀ sur feuillage de *Rubus* sp., clairière du point de vue (leg. J.-Y. Baugnée).

District lorrain : Buzenol, cron de Montauban (FR 8700), 13.V.2003, 1♂ visitant les nectaires extra-

florales de *Vicia sepium*, au pied du tuf calcaire (leg. J.-Y. Baugnée). – Villers-devant-Orval, carrière de la Forêt de Merlanvaux (FQ 7199), 5.VII.2003, 1♂ butinant *Verbena officinalis* (leg. J.-Y. Baugnée).

Les diverses données exposées ci-dessus indiquent que *P. pecchiolii* n'est pas rare dans le sud du pays, notamment sur les lisières forestières de la Famenne. Elles viennent compléter utilement l'information chorologique disponible pour ce Syrphide peu commun, connu de moins de 15 localités belges (VERLINDEN & DECLER, 1987 ; BAUGNÉE, 1999). La visite des nectaires extraflorales ne semble pas avoir été signalée à ce jour, au moins pour cette espèce de *Paragus*.

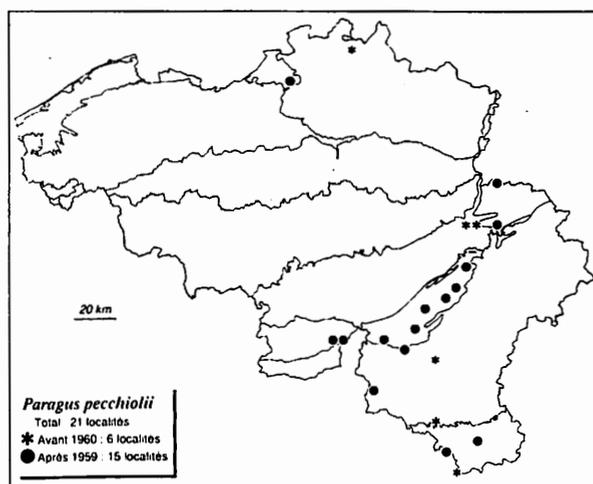


Fig. 4. Distribution des observations de *Paragus pecchiolii* en Belgique (mise à jour de la carte de VERLINDEN, 1994 sub *P. majoranae*).

Paragus quadrifasciatus MEIGEN, 1822

District mosan : Engis, Hardémont (FS 6905), 30.IX.2003, 1♀ butinant *Daucus carota* sur un talus sec au pied d'un versant calcaire exposé au sud (leg. J.-Y. Baugnée).

Ce *Paragus*, le seul de nos régions dont l'abdomen est orné de bandes jaunes (cf. GOELDLIN DE TIEFENAU, 1976), n'a été signalé de Belgique que tout récemment, à Flémalle (BAUGNÉE, 2002), soit à quelques kilomètres seulement d'Engis. L'espèce semble donc bien installée dans ce secteur de la vallée de la Meuse. A noter qu'aux Pays-Bas, les seules captures connues proviennent également de cette vallée (NJJ, 1998). Rappelons qu'il s'agit d'un diptère méridional, paraissant avoir étendu récemment son aire de distribution vers le nord, où il atteint

³ La révision récente des types a montré que le *P. majoranae* (RONDANI, 1857) sensu GOELDLIN DE TIEFENAU (1976) doit à présent s'appeler *P. pecchiolii* RONDANI, 1857 ; le vrai *P. majoranae* (RONDANI, 1857) (= *P. gorgus* VUJIĆ, ŠIMIĆ & RADENKOVIĆ, 1999) étant une espèce distincte dont la présence sur le territoire belge paraît possible mais non encore établie (SOMMAGGIO, 2002).

Tableau 1. Occurrence des *Paragus* dans les différents districts phytogéographiques de Belgique (les indications antérieures à 1960 figurent entre parenthèses).

<i>Paragus spp.</i>	Districts phytogéographiques						
	Maritime	Flandrien	Campinien	Brabançon	Mosan	Ardennais	Lorrain
<i>P. albifrons</i>					X		X
<i>P. bicolor</i>			(X)		X		
<i>P. finitimus</i>			X	X	X		X
<i>P. flammeus</i>					X		X
<i>P. haemorrhous</i>	X	X	X	X	X	X	X
<i>P. pecchiolii</i>			(X)		X	X	X
<i>P. quadrifasciatus</i>					X		
<i>P. tibialis</i>	X		(X)				X
Nombre d'espèces	2	1	5	2	7	2	6

au moins le Limbourg néerlandais et le centre de l'Allemagne. Le spécimen capturé à Engis, particulièrement tardif, est très « frais », ce qui suggère l'existence d'une seconde génération, à mettre sans doute sur le compte de cette année 2003 exceptionnellement chaude et ensoleillée.

Annexes

Distribution synoptique des *Paragus* de Belgique

En tant qu'insectes à la fois héliophiles et thermophiles, les *Paragus* affectionnent les milieux ouverts, bien exposés et chauds. Il n'est donc point étonnant que la plupart des espèces se retrouvent surtout dans le sud du pays, et plus spécialement dans la région calcaire (district mosan) et la Lorraine, où elles trouvent de nombreux biotopes favorables (pelouses calcicoles, friches, carrières désaffectées, etc.). Le nord du territoire paraît en revanche nettement moins accueillant pour ces Syrphides, à l'exception peut-être de la Campine où cependant 3 espèces n'ont plus été signalées récemment.

A titre indicatif, la répartition des différentes espèces dans les districts phytogéographiques, telle que nous la connaissons actuellement, est donnée ci-dessous (Tableau 1).

Pour les raisons énumérées dans l'introduction, les données chorologiques relatives aux *Paragus* doivent être interprétées prudemment, en particulier lors de l'élaboration de « listes rouges ». Il est en effet parfois tentant de déclarer une espèce comme disparue du territoire, alors que tous les biotopes susceptibles de l'abriter n'ont pas été prospectés...

Les fleurs butinées par les *Paragus*

Les données de visites florales par les *Paragus* sont très fragmentaires. Pour la Belgique, elles ont été synthétisées une première fois par DE BUCK (1990) qui prenait également en compte diverses indications d'autres régions (Pays-Bas, Allemagne,...). Depuis, seules quelques très rares observations ont été publiées (PETIT, 1995 ; BAUGNÉE, 1999). Nous avons donc jugé intéressant de rassembler de nouveau toute l'information portée à notre connaissance, y compris donc les données détaillées dans les lignes qui précèdent (Tableau 2). Pour chaque espèce végétale butinée, nous avons précisé la couleur dominante de la corolle, le nombre d'occurrences et le nombre d'exemplaires notés (quand ils sont connus).

De cette synthèse, il ressort que le jeu de données disponibles est toujours largement insuffisant pour tenter une analyse détaillée, y compris pour l'espèce la mieux représentée (*P. haemorrhous*). On notera néanmoins que ces mouches visitent un éventail assez varié de taxa botaniques (Tableau 3) mais semblent particulièrement attirées par les plantes à corolle blanche et jaune. Parmi les familles recherchées, viennent en premier lieu les Apiaceae (ombellifères) totalisant 17 occurrences et 5 espèces de *Paragus* et ensuite les Asteraceae (composées) avec 8 occurrences et 3 espèces. Quant aux taxons botaniques butinés, les nombres d'occurrences et de spécimens de *Paragus* demeurent très faibles et ne permettent pas de dégager une quelconque préférence. Toutefois, les Apiaceae *Seseli libanotis* et *Daucus carota* offrent des floraisons visiblement attractives pour plusieurs de ces syrphes puisque la moitié des espèces a été notée sur ces deux plantes !

Tableau 2. Plantes butinées par les *Paragus* en Belgique (*P. tibialis* non pris en compte). Sources des données publiées : (*) = DE BUCK (1990) ; (**) = PETIT (1995) ; (***) = BAUGNÉE (1999). (°) = observations inédites communiquées par L. VERLINDEN (in litt.).

<i>Paragus</i> spp.	Plantes butinées (Famille)	Couleur corolle	N Occ. / Ex.	
<i>P. albifrons</i>	<i>Daucus carota</i> (Apiaceae) (*)	Blanc	?	
	<i>Euphorbia esula</i> (Euphorbiaceae) (**)	Jaune	1/1	
	<i>Ranunculus</i> sp. (Ranunculaceae) (*)	Jaune	?	
	<i>Sambucus ebulus</i> (Caprifoliaceae) (*)	Blanc	?	
	<i>Seseli libanotis</i> (Apiaceae)	Blanc	3/5	
<i>P. bicolor</i>	<i>Achillea millefolium</i> (Asteraceae)	Blanc	1/1	
	<i>Daucus carota</i> (Apiaceae)	Blanc	1/1	
	<i>Euphorbia cyparissias</i> (Euphorbiaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Reseda lutea</i> (Resedaceae)	Jaune	1/2	
	<i>Sedum rupestre</i> (Crassulaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Seseli libanotis</i> (Apiaceae)	Blanc	1/1	
<i>P. finitimus</i>	<i>Rubus</i> sp. (Rosaceae)	Blanc	1/1	
<i>P. flammeus</i>	<i>Scabiosa columbaria</i> (Dipsacaceae) (***)	Rose	1/1	
<i>P. haemorrhous</i>	<i>Achillea millefolium</i> (Asteraceae)	Blanc	1/1	
	<i>Anthriscus sylvestris</i> (Apiaceae) (*)	Blanc	?	
	<i>Asperula cynanchica</i> (Rubiaceae)	Rose	1/1	
	<i>Bellis perennis</i> (Asteraceae)	Blanc	1/1	
	<i>Calluna vulgaris</i> (Ericaceae)	Rose	2/3	
	<i>Cerastium tomentosum</i> (Caryophyllaceae)	Blanc	1/1	
	<i>Crepis capillaris</i> (Asteraceae)	Jaune	1/1	
	<i>Daucus carota</i> (Apiaceae)	Blanc	3/3	
	<i>Eupatorium cannabinum</i> (Asteraceae)	Rose	1/1	
	<i>Euphorbia cyparissias</i> (Euphorbiaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Fragaria vesca</i> (Rosaceae)	Blanc	3/3	
	<i>Helianthemum nummularium</i> (Cistaceae)	Jaune	3/3	
	<i>Matricaria</i> sp. (Asteraceae) (*)	Blanc	?	
	<i>Medicago lupulina</i> (Fabaceae)	Jaune	2/4	
	<i>Polygonum aviculare</i> s.l. (Polygonaceae) (*)	Rose	?	
	<i>Potentilla erecta</i> (Rosaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Ranunculus bulbosus</i> (Ranunculaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Rubus</i> sp. (Rosaceae) (*)	Blanc	?	
	<i>Sedum rupestre</i> (Crassulaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Selinum carvifolia</i> (Apiaceae)	Blanc	1/1	
	<i>Senecio inaequidens</i> (Asteraceae)	Jaune	1/1	
	<i>Seseli libanotis</i> (Apiaceae)	Blanc	4/4	
	<i>Spergula arvensis</i> (Caryophyllaceae) (°)	Blanc	?	
	<i>Spergula morisonii</i> (Caryophyllaceae) (°)	Blanc	?	
	<i>Stellaria media</i> (Caryophyllaceae) (*)	Blanc	?	
	<i>Thymus pulegioides</i> (Lamiaceae)	Rose	1/1	
	<i>Trifolium campestre</i> (Fabaceae)	Jaune	1/1	
	<i>Valerianella carinata</i> (Valerianaceae)	Bleu	1/1	
	<i>P. pecchiolii</i>	<i>Calluna vulgaris</i> (Ericaceae)	Rose	1/1
		<i>Cornus sanguinea</i> (Cornaceae) (***)	Blanc	1/2
<i>Galium mollugo</i> (Rubiaceae)		Blanc	1/1	
<i>Matricaria</i> sp. (Asteraceae) (*)		Blanc	?	
<i>Papaver</i> sp. (Papaveraceae) (*)		Rouge	?	
<i>Seseli libanotis</i> (Apiaceae)		Blanc	1/1	
<i>Verbena officinalis</i> (Verbenaceae)		Rose	1/1	
<i>Vicia sepium</i> (Fabaceae) [nectaires !]		(Brun)	(1/1)	
<i>P. quadrifasciatus</i>	<i>Daucus carota</i> (Apiaceae)	Blanc	1/1	

Tableau 3. Nombre de familles et d'espèces végétales visitées par les *Paragus* en Belgique (*P. tibialis* non pris en compte).

<i>Paragus spp.</i>	N familles butinées		N espèces butinées	
	<i>De Buck</i>	Total	<i>De Buck</i>	Total
<i>P. albifrons</i>	3	4	3	5
<i>P. bicolor</i>	2	5	2	6
<i>P. finitimus</i>	-	1	-	1
<i>P. flammeus</i>	-	1	-	1
<i>P. haemorrhous</i>	5	14	6	28
<i>P. pecchiolii</i>	2	7 (+1)	2	7 (+1)
<i>P. quadrifasciatus</i>	-	1	-	1

Sur base de ces données, les imagos de *Paragus* apparaissent comme des insectes polyphages recherchant, du fait de leur courte trompe, des fleurs à corolle peu profonde pour y trouver le pollen et le nectar nécessaires à leur métabolisme. Selon BRANQUART & HEMPTINNE (2000), la polyphagie constituerait un important avantage pour la colonisation des habitats ouverts ou perturbés. Dans le cas des *Paragus*, il existe cependant un facteur limitant dont l'incidence réelle a encore été peu étudiée : ces syrphes de petite taille sont en effet souvent chassés par les espèces plus robustes, ce qui les contraint généralement à s'esquiver ou à butiner des fleurs minuscules (L. VERLINDEN, in litt.).

Remerciements

Au terme de cette notule, nous tenons à remercier tout spécialement Lucien Verlinden (Gulpen) pour ses précisions et remarques, toujours pertinentes, à propos d'une première version de notre manuscrit. Notre reconnaissance s'adresse également à Pol Limbourg (I.R.S.N.B., Bruxelles) pour nous avoir facilité l'accès aux collections de son institution, ainsi qu'à Etienne Branquart (C.R.N.F.B., Gembloux) et Jacques Petit (Bassenge). Enfin, nous remercions amicalement les animateurs de l'association Jeunes & Nature, avec une pensée toute particulière à Olivier Van Damme, jeune entomologiste trop tôt disparu, à la mémoire de qui ce modeste travail est dédié.

Bibliographie

BARBIER Y. & RASMONT P., 2000. - Carto Fauna-Flora 2.0. Cartographie des données biologiques. Université de Mons-Hainaut.

BARKEMEYER W., 1994. - Untersuchung zum Vorkommen der Schwebfliegen in Niedersachsen und Bremen (Diptera : Syrphidae). *Naturschutz und Landschaftspflege in Niedersachsen*, 31: 1-516.

BARTSCH H.D., 2001. - Swedish Province Catalogue for Hoverflies (Diptera, Syrphidae). *Entomologisk*

Tidskrift, 122 : 189-215.

BAUGNÉE J.-Y., 1999. - Observation récente de *Paragus flammeus* GOELDLIN, 1971 et de quelques autres syrphes peu connus en Belgique (Diptera, Syrphidae). *Lambillionea*, 99 (1) : 82-86.

BAUGNÉE J.-Y., 2002. - Note sur la présence des syrphes *Paragus quadrifasciatus* MEIGEN, 1822 et *Cheilosia ranunculi* DOCZKAL, 2000 en Belgique (Diptera Syrphidae). *Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E.*, 138 : 17-19.

BRANQUART E. & HEMPTINNE J.-L., 2000. - Selectivity in the exploitation of floral resources by hoverflies (Diptera : Syrphinae). *Ecography*, 23 : 732-742.

DE BUCK N., 1990. - Bloembezoek en bestuivings-ecologie van Zweefvliegen (Diptera, Syrphidae) in het bijzonder voor België. Studiedocumenten van het K.B.I.N. n° 60 : 1-167.

DIRICKX H.G., 1994. - Atlas des Diptères Syrphides de la région méditerranéenne. Document de travail de l'I.R.S.N.B. n° 75 : 1-317.

GOELDLIN DE TIEFENAU P., 1974. - Contribution à l'étude systématique et écologique des Syrphidae (Dipt.) de la Suisse occidentale. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 47 : 151-252.

GOELDLIN DE TIEFENAU P., 1976. - Révision du genre *Paragus* (Dipt. Syrphidae) de la région paléarctique occidentale. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 49 : 79-108.

LAMBINON J., DE LANGHE J.-E., DELVOSALLE L. & DUVIGNEAUD J., 1992. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Editions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, 4e éd., Meise, cxx+1092 pp.

MARÉCHAL P. & PETIT J., 1957. - Insectes intéressants récoltés par le « Cercle des Entomologistes liégeois » (Liste 1957). *Lambillionea*, 52 (7-8) : 58.

NJN, 1998. - Voorlopige atlas van de Nederlandse Zweefvliegen (Syrphidae). EIS-Nederland, Leiden en NJN, 's-Graveland, 182 pp.

PETIT J., 1995. - Faunistique de la Montagne Saint-Pierre. 4 - Sur quelques Syrphides nouveaux ou

- intéressants pour le site (Diptera Syrphidae). *Lambillionia*, 95 (2) : 269-280.
- RADENKOVIĆ S., VUJIĆ A. & ŠIMIĆ S., 2001. - *Paragus bicolor* (Fabricius, 1794) (Diptera : Syrphidae) – complex of species. First International Workshop on the Syrphidae, Stuttgart, Germany, 6th-8th July 2001 [poster].
- REEMER M., 2000. - Zweefvliegen Veldgids (Diptera, Syrphidae). Jeugdbondsuitgeverij, Leiden, 64 pp. + 16 planches couleurs.
- SOMMAGGIO D., 2002. - *Paragus gorgus* VUJIĆ & RADENKOVIĆ, 1999 : a junior synonym of *P. majoranae* RONDANI, 1857, and reinstatement of *P. pecchiolii* RONDANI, 1857 (Diptera, Syrphidae). *Volucella*, 6 : 53-56.
- SPEIGHT M.C.D., CASTELLA E. & OBRDLICK P., 1998. - Macrohabitat preferences of European Syrphidae (Diptera) : the Atlantic Zone species. Syrph the Net publication 8, Dublin.
- STĂNESCU C., 1992. - Sur le genre *Paragus* LATREILLE, 1804 (Diptera, Syrphidae) en Roumanie. *Travaux du Musée d'Histoire naturelle « Grigore Antipa »*, 32 : 197-209.
- STUBBS A. & FALK S., 2002. - British Hoverflies : an illustrated identification guide. 2nd edition, Apollo Books, 469 pp.
- VAN VEEN M., 2001. - *Paragus* key. Taxonomic work Netherlands Syrphid Recording Scheme. <http://home.hccnet.nl/mp.van.veen/KEYS/Paragus/>
- VERLINDEN L., 1994. - Syrphides (Syrphidae). Faune de Belgique, I.R.S.N.B., Bruxelles, 289 pp.
- VERLINDEN L. & DECLEER K., 1987. - The Hoverflies (Diptera, Syrphidae) of Belgium and their faunistics: frequency, distribution and phenology. Studiedocumenten van het K.B.I.N. n° 39 : 1-170.
- VUJIĆ A., ŠIMIĆ S. & RADENKOVIĆ S., 1999. - Mediterranean species related to *Paragus hermonensis* KAPLAN, 1981, with the description of *Paragus gorgus* spec. nov. (Diptera, Syrphidae). *Volucella*, 4 (1/2) : 29-44.

Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 140 (2004) : 27-30

L'hétéroptère *Miridae Tuponia hippophaes* (FIEBER, 1861) nouveau pour la faune de Belgique : une espèce en expansion ?

Jean-Yves BAUGNÉE¹ et Frédéric CHÉROT²

¹ Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats, 22 avenue de la Faculté, B-5030 Gembloux (e-mail : jybaugnee@hotmail.com).

² Département de Biologie des organismes, Université Libre de Bruxelles, C.P. 160/13, Avenue F. Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles (e-mail: fcherot@ulb.ac.be).

Abstract

The plant bug *Tuponia hippophaes* (FIEBER, 1861) is reported for the first time from Belgium. Numerous specimens were observed on *Tamarix* sp. in Summer 2003 in a coastal locality near the French border (De Panne, province of West-Vlaanderen).

Keywords : *Tuponia hippophaes*, Miridae, faunistics, Belgium.

Résumé

Le Miridae *Tuponia hippophaes* (FIEBER, 1861) est signalé pour la première fois de Belgique, où de nombreux spécimens ont été observés sur *Tamarix* sp. durant l'été 2003 dans une localité du littoral non loin de la frontière française (De Panne, province West-Vlaanderen).

Lors d'une prospection entomologique menée le 24 août 2003 à la côte belge, aux abords de la réserve naturelle du Westhoek (De Panne, prov. West-Vlaanderen), l'un de nous (JYB) observa

sur un massif de *Tamarix* sp. près d'un millier d'exemplaires de *Tuponia* (*Chlorotuponia*) *hippophaes* (FIEBER, 1861), un Miridae non encore répertorié en Belgique (BAUGNÉE *et al.*,